

Les Petits garçons désobéissants.

Numéro d'inventaire : 1979.32651

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche de 20 images (65 X 61) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 430 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Les mésaventures de garçons désobéissants.

Mots-clés : Images de Metz

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES PETITS GARÇONS DÉSORÉISSANTS.

190.



Le petit débordant, évite la surveillance de ses parents pour aller prendre des cerises, une loupe lui dérape le terrain et lui fait de croûtes marron.



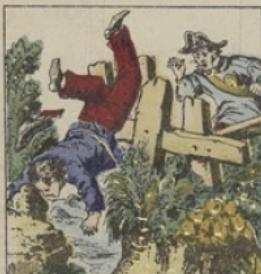
Il interdit maintenant des bavardages dans la chambre de sa grand-mère, et lui cause une telle foyauté que la pauvre femme pense que sa dernière heure est nommée.



Il gemit inutile d'ouvrir la queue d'un cheval chargé de vasselle et à son feu, reconnaît pour l'auteur de ce malfit, il est arrêté et conduit en prison.



Il va marcher aux abords d'un rucher, les abeilles le piquent; ses amis échangent sa présence et donnent l'avertissement.



Pourvu par le garde champêtre, il essaie de franchir un enclos; mais il tombe et se fait un trou à la tête.



Son papa lui a souvent déconseillé d'approcher des chiens, et au lieu de crier qu'il courrait pour aller à la pêche, il reçoit une raclée.



On lui a dit de ne jamais tourmenter les animaux; le chien auquel il fait toujours des malices, va venger un bon jour sur ses malles.



Ne voulant rien écouter, il se révolte contre le maître d'école, mais son inobéissance est cause de son renvoi.



Son obstination l'empêche de rentrer à la maison, il se met à courir dans les bois où il a fait le surprise à quelques mœurs de faune.



Il monte sur un arbre pour s'emparer d'un nid d'oiseau, mais le pied lui manque, il demeure suspendu à une branche.



Voulant entrer dans l'eau, dans un endroit défendu, pour y pêcher, il enfonce dans la vase et ne doit son salut qu'à dévouement d'un passant.



En faisant l'école bohémienne, il joue son rôle avec ses camarades, aussi le plus souvent revient-il à la maison le ventre vide.



Au lieu d'éviter les mauvaises sojourns, il se querelle avec eux, ce qui fait qu'il est toujours meurtri et que ses vêtements sont souvent en lambeaux.



Il met tout en désordre dans le cabinet de son papa, dans lequel on lui avait épargné délicatement d'entrer.



Il se bat le visage et les mains avec des pétards qu'il a acheté en cachette.



En passant près d'un troupeau, il se fait un plaisir de harceler les bœufs, un taureau furieux le poursuit.



Avant toute des apprêts malgré le défenseur, il est saupoudré par le garde champêtre qui le conduit devant M. le maire.



Il se moque d'un enfant qui lui tendait la main, ce malheureux lui prédit qu'il n'aura point de bonheur.



À la suite de nouvelles équipes, il déserte la maison paternelle croyant s'assurer, mais on l'arrête bientôt comme vagabond.



Son papa ne trouve pas de meilleur moyen pour lui enseigner l'obéissance, que de l'engager à bord d'un navire en qualité de matelot.

Fabrique d'images de GANGEV et P. DIDION, à Metz.

